

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$1.25 \$1.50

Le Numéro  Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MARS 1911 84^{ème} Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Une semaine batailleuse. — Les manifestations au théâtre et les duels. — Les arguments de la crécelle. — Devant une feuille de recensement. — Un brevet pour faire des géants. — An concours agricole.

Paris, 28 février.
Semaine de bataille, au théâtre et aux alentours d'un théâtre, sur le pré, au Parlement. Où est l'ancienne trêve du Carnaval, qui était, en somme, une sage institution, en appelant la gaieté pour tendre les nerfs et en créant, pendant trois jours, pour oublier les réalités, une sorte de monde imaginaire? Mais notre vie habituelle et surexcitée laisse-t-elle encore le temps d'une trêve? Les passions ne consentent plus guère à s'apaiser, même pour un bref délai. Quel dommage, pourtant, qu'on ait perdu l'habitude du travestissement! Quelle occasion ce serait, pour certains, de se rendre absolument méconnaissables en se déguisant — en gens raisonnables!

Les incidents de la Comédie-Française s'ajoutent à l'histoire des soirées orageuses du théâtre, mais ceux-ci ne laisseront guère la belle légende d'autres grands tapages, qui avaient aussi d'autres causes. Un peu d'agitation, parfois, ne peut pas pour déplaître, attestant la vie ardente. On ne peut s'empêcher de penser, toutefois, que les manifestations de jadis avaient plus d'allure. Quand on interrompait une représentation, c'était par des protestations, par des paroles lancées comme des débris et répondant, quelle que fût leur exagération, à des sentiments généraux. C'étaient des arguments ramassés en un mot, qui faisaient halle. C'était encore de la discussion. Mais troubler le spectacle en maniant des crécelles ou en faisant jouer des trompes d'automobiles, semble d'une assez pauvre imagination, et il est assez pitoyable, au fond, de voir remplacer par le bruit d'une mécanique les interpellations violentes, mais où il y avait, du moins, de la pensée, sous la forme d'un trait aigu. «Cela, une manifestation?» diraient en hochant la tête, et ne fût-ce que pour l'amour de l'art, les anciens du vacarme de «Géantana». Dans leurs cris, dans leurs vociférations, même, il y avait, sous leur indignation, du mordant, de la malicieuse invention de combat. Une ingénieuse formule, gardant de la belle humeur, trouvée spontanément, devenait une arme pouvant être redoutable. Chaque phase de la lutte avait un sens, de là propos; chaque réplique du texte incriminé provoquait une riposte acérée. C'étaient, enfin, batailles intellectuelles, avant tout, encore qu'on fût prêt à payer de sa personne. On eût rougi de n'employer que des procédés grossiers.

N'y a-t-il pas de quoi s'étonner que des jeunes gens qui prétendent défendre les vieilles traditions françaises n'aient, précisément, que des moyens les moins français, en substituant au mot envenimé, mais restant spirituel, à la réflexion narquoise, mais conservant quelque élégance crânienne, le mugissement facile d'un instrument?
Tout recommence! il ne s'en faut que de quelques années pour qu'un siècle ait passé sur les représentations de «Germanicus», qui furent aussi singulièrement orageuses, à la Comédie-Française, et comme aujourd'hui, ce n'était pas à propos de l'œuvre elle-même que l'agitation se produisait; elle n'était, cette tragédie, que le prétexte à des conflits. Mais on n'en était pas encore à appeler le secours des crécelles, et dans chaque camp, on avait une belle provision d'invectives où il y avait de la verve. La différence des temps, dans des circonstances presque semblables, ne s'accuse que trop. Les choses finissaient par de l'esprit. Quand la police fit enfin évacuer la salle, elle était jonchée de débris d'armes improvisées.
C'est une nouvelle bataille... de Cannes, dit un déterminé faiseur de calembours.
L'auteur de «Germanicus»

elle montrait, précisément, les inconvénients du gigantisme. On se rappelle ce conte: deux savants chimistes ont composé un merveilleux aliment qui doit servir à engraisser rapidement les poulets. Mais ils ont trop forcé la dose, et les poulets sont, bientôt, gros comme des autruches. Le pis est que, par une confusion, l'aliment a été donné aussi à leurs enfants, et ceux-ci deviennent immenses, colossaux, de proportions invraisemblables, ce qui ne leur vaut, somme toute, qu'incommodités, misères et périls... Le monde n'est plus fait pour eux.
Au concours agricole, en ce moment on peut voir des animaux monstrueux, qui semblent avoir été nourris avec l'aliment de Wells. Mais ceux-là expieront tôt leurs prix et leurs médailles, et l'ampleur paradoxale de leurs formes. Elles sont l'orgueil de leurs éleveurs, parfois enclins à quelque exagération.
L'un d'eux, durant un concours d'autrefois, vantait au prince Demidoff, le mari de la princesse Mathilde, possesseur de provinces entières en Russie, ses moutons, énormes, en effet.
— Vous voyez ceux-ci, lui disait-il, eh bien! je les ai pris au hasard, dans mes troupeaux, pour les exposer... J'en ai trois mille six cents tout semblables...
Le prince Demidoff, légèrement impatient des éloges que se décernait à lui-même le propriétaire, répondit avec toutes les apparences de son exquis politesse de grand seigneur:
— Trois mille six cents moutons!... C'est curieux... C'est exactement le nombre de mes bergers...
Paul GINISTY.

LA QUESTION DU MEXIQUE.

New York, 13 mars.—M. J. M. Dickinson, secrétaire de la guerre, avant de s'embarquer pour Panama, où il va inspecter les travaux du canal, a fait les déclarations suivantes:
«Je ne crois pas que nos troupes franchiront la frontière du Mexique. Il n'y aura pas de raison d'intervenir directement dans ce pays, à moins que le gouvernement mexicain soit impuissant à protéger les intérêts étrangers, et selon mon opinion, il faudra que cette impuissance soit fermement établie avant que nous adoptions une telle mesure.
«Les conditions à l'heure présente ne justifient pas une telle intervention.
«Afin de faire observer notre neutralité il a été jugé convenable d'envoyer des troupes au Texas et en raison de l'immense étendue de la frontière et le fait que le Rio Grande peut-être traversé à peu près à n'importe quel endroit, le nombre de soldats requis pour cette surveillance est plus élevé qu'il ne semblerait nécessaire au premier abord.
Le secrétaire Dickinson compte rester une quinzaine de jours dans l'Isthme.

—El Paso, Texas, 13 mars.—Une dépêche spéciale au «Herald» mande qu'un violent combat a été livré samedi soir à Navajoa, Etat de Sonora, entre 150 insurgés d'une part et un petit détachement de l'armée fédérale de l'autre.
Les insurgés ont pris la ville. Leurs pertes ont été de un tué et deux blessés.
L'heure présente les réguliers sont campés à une vingtaine de milles de Navajoa, où ils attendent des renforts.
Le bruit court que les insurgés ont détruit la voie ferrée et brûlé un pont afin d'empêcher l'arrivée de renforts.
—Portsmouth, N. Hamp., 13 mars.—Le croiseur cuirassé «Washington», faisant partie de la cinquième division de l'escadre de l'Atlantique, est parti ce matin pour Guantanamo, où il rejoindra le «Tennessee», le «Montana» et le «North Carolina».
L'équipage du «Washington» est au grand complet et compte 900 hommes. Il doit arriver à Guantanamo à la fin de la semaine.
—San Antonio, Texas, 13 mars.—Tous les régiments de l'armée régulière qui ont reçu l'ordre de se réunir à San Antonio sont arrivés à l'exception de deux: le 9^{ème} de cavalerie, un régiment d'hommes de couleur commandé par le major James Erwin, et le 3^{ème} d'artillerie de campagne, colonel Alex. B. Dyer, tous deux de Fort Russell, Wyoming. Ces deux régiments sont attendus mercredi.
—New York, 13 mars.—M. L. Mantour, ministre des finances du Mexique, en apprenant aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis avait décidé d'envoyer de nouvelles troupes sur la frontière du Texas, a dit:
«Je n'ai pas été officiellement informé de cette décision. Il n'est rien survenu de nouveau dans mon pays ces jours derniers qui puisse motiver le doublement des forces américaines dans le sud-ouest.
«Votre gouvernement a naturellement le droit d'envoyer autant de soldats qu'il lui plaît dans cette partie des Etats-Unis.
«Mon attention a été attirée sur certaines rumeurs arrivées lesquelles depuis sont survenues à New York j'aurais eu des conférences avec les agents révolutionnaires dans le but d'amener une cessation des hostilités au Mexique.
«Je n'ai pas besoin de vous dire que ces rumeurs sont absolument fausses. Il ne peut y avoir de négociations avec les insurgés tant que ceux-ci ne déposeront pas les armes.»

—L'opinion anglaise.
Londres, 13 mars.—M. Thomas McKinnon Woods, sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères, dans un discours prononcé aujourd'hui à la Chambre des

Communes, a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de supposer que les citoyens et les intérêts anglais au Mexique fussent en danger, et que d'après les informations parvenues au Foreign Office le gouvernement mexicain se trouvait, le cas échéant, en mesure de les protéger.
Un membre du Parlement ayant demandé à M. Woods si les rapports des journaux sur la situation au Mexique étaient exagérés, le sous-secrétaire a répondu:
«Il y en a incontestablement quelques uns qui le sont.»

Transformation d'artilleurs en fantassins.
Galveston, Texas, 13 mars.—Le général A. L. Mills, chargé du commandement de la division de troupes actuellement concentrée à Fort Crockett, près de Galveston, a maintenant pour tâche de transformer 4,000 soldats du corps de l'artillerie des côtes en fantassins.
Le général Mills s'est mis à l'œuvre ce matin. Il considère que les hommes placés sous ses ordres forment un corps excellent, cependant il regrette l'insuffisance de l'infanterie dans l'armée régulière, insuffisance qui oblige le département de la guerre à transformer des artilleurs en fantassins. Les soldats du reste paraissent prendre la chose du bon côté et manœuvrent avec entrain.
Afin d'empêcher le retour des scènes regrettables qui ont eu lieu dimanche soir dans le quartier mal famé de Galveston, le général Mills a décidé que pendant toute la durée du séjour des troupes à Galveston une garde spéciale serait placée dans la ville.
L'état de Winfield Joel, le soldat qui a été frappé à coups de couteau par des nègres, s'améliore, cependant il n'est pas encore hors de danger. Les deux hommes accusés de cette agression ont été arrêtés, ainsi qu'un soldat, Alfred Bookhauler, lequel est inculpé d'avoir résisté à un agent de police.

L'insurrection fait des progrès au Mexique.
Washington, 13 mars.—Suivant des dépêches parvenues cet après-midi à Washington, le mouvement révolutionnaire au Mexique, s'étendrait maintenant aux états de Coahuila et Morelos.
Dans ce dernier état le mouvement a pris dès ses débuts de vastes proportions.
Mexico, 13 mars.—Le décret du gouvernement mexicain suspendant les garanties constitutionnelles sera mis en vigueur à partir de mercredi matin.
—El Paso, Texas, 13 mars.—Un courrier arrivé ici ce matin a apporté la nouvelle que les habitants de Chihuahua, Mexique, étaient menacés de la famine s'ils n'étaient pas promptement secourus par les troupes fédérales. Cette ville, dont la population s'élève à 25,000 âmes, est complètement investie depuis une semaine par les insurgés.

Le départ de M. Dickinson est retardé.
New York, 13 mars M. Dickinson, secrétaire de la guerre n'est pas parti cet après-midi pour Panama ainsi qu'il avait projeté, des complications imprévues étant survenues dans les négociations entre la Compagnie du chemin de fer de Panama et les diverses lignes de navires qui font escale dans les ports de l'Isthme.
M. Dickinson ne partira pas avant le milieu de la semaine.
Il a formellement déclaré que ce retard ne devait pas être attribué à la situation au Mexique.

Soicide d'un artiste.
Portland, Oregon, 13 mars.—Henry Epling, un artiste bien connu de San Francisco, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle dans la tête.
On a retrouvé dans une poche

de ses vêtements une lettre dans laquelle il annonçait sa détermination de se suicider parce qu'il était fatigué de la vie.

Le voyage de M. Roosevelt.
San Antonio, 13 mars.—Sitôt levé, ce matin de bonne heure, l'ex-président Roosevelt, accompagné du général Carter, a inspecté le camp de Fort Sam Houston où sont concentrées les troupes de l'armée régulière.
A son retour à San Antonio M. Roosevelt a prononcé un discours sous les murs de l'Alamo puis a pris le train pour Austin. Si la voix ne lui fait pas défaut l'ex-président prononcera des discours aujourd'hui à Austin, Fort Worth et Dallas. Du Texas il se rendra dans l'Arizona.

Nouvelles rassurantes.
Boston, Mass., 13 mars.—Pas de peste à Pékin et en Manchourie; conditions améliorées en mars, est la nouvelle qui est parvenue aujourd'hui au Conseil des Commissaires Américain des missions étrangères par un cablegramme adressé par le Dr. Charles W. Young, un missionnaire du conseil américain en relations avec le Collège Médical de l'Union à Pékin, à sa mère, qui habite au Montana. La dépêche a été expédiée par la poste au quartier général du conseil dans cette ville.

Mort d'un Père Jésuite.
Baltimore, Md., 13 mars.—Le Rév. Francis X. Brady, S. J., président du Collège de Loyola et curé de l'église catholique de St Ignace, a été trouvé mort dans son lit aujourd'hui. Le Père Brady était un des Jésuites les mieux connus à l'Est. Il était né à Conwago, Pie. il y a cinquante-quatre ans. On attribue sa mort à une angine de poitrine.

Navire abandonné par son équipage.
Philadelphie, 13 mars.—Une dépêche parvenue ici ce matin mande que la goélette «D. Howard Spear» a été abandonnée en mer jeudi dernier par son équipage, en face des caps de la Virginie. Le bâtiment était complètement désemparé et sur le point de couler bas.
La goélette «Howard Spear» était partie de Brunswick, Gie, le 2 mars.

L'Habitude de Boire Merveilleusement Vaincue En 3 Jours

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

Je buvais en moyenne 30 verres de whiskey par jour. Aussi beaucoup de bière, de gin et d'ale.
Mères, Femmes, Sœurs.
TANDIS QUE J'ALLAIS DE MAL EN MAL comme tous les autres de cet alcool, JE TROUVAI PAR HASARD UN REMÈDE VÉRITABLE. Il était (et il est) parfait. L'usage de ce vin MA SAINTE A ÊTE PROMPTEMENT RELIÉE. Je suis devenu un homme respectable (jouissant du bonheur de ma libre habitude de boire au vin et à l'absence de tout désir de boire. Je pris de moi en moins de quinze jours la consommation de bière, de gin et d'ale, et d'autres liquides non alcooliques; la SOUFINSATIABLE DE LIQUEUR CESSA, le dormeur par conséquent, mon système nerveux et le maux d'autres indispositions qui je ne saurais maintenant décrire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire. Je suis devenu un homme qui ne se sent plus de la nécessité de boire.

RECHERCHES EN FRANCE

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
C'est des rues Camp et Commune.
Nous offrons aux personnes désirant faire des avances sur TRAITES payables dans les villes payées et les MARCHANDISES payables à tous autres points. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir et à mettre à profit nos facilités.
21 fév-11

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. Chez Grunewald MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR PIANO au Prix \$375 10 Comptant 2 par Semaine

LAZARD'S VENTES DE COSTUMES
Notre vente de Liquidation Annuelle de Costumes de Fantaisie d'Élites se poursuit activement. Nous le diminuez de prix remarquable:
COMPLÈTS de \$40 et \$35. Manteaux... \$35.95
COMPLÈTS de \$37 Manteaux... \$21.95
COMPLÈTS de \$30 Manteaux... \$15.95
COMPLÈTS de \$25 Manteaux... \$11.95
COMPLÈTS de \$20 Manteaux... \$7.95
COMPLÈTS de \$15 Manteaux... \$3.95
* * * * * Elevé sur tous les Pardessus, Cravattes et Manteaux de Pique. La vente des Chemises Manhattan, E. & W. est finie à bon dans le moment.
C. LAZARD CO., LTD.
118-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Sans Distraction.
1411 Canal.

DEPECHEES
Télégraphiques

Le prix d'une maison pendant le gouvernement.

Londres, 13 mars.—Des prix très élevés sont offerts par de riches américains pour des maisons meublées à West End pendant les jours du couronnement.
Un pair du parti Libéral a refusé \$50,000 de sa résidence à Londres pour six semaines.
Un autre américain a offert \$85,000 pour une maison dans une rue fashionable, pendant l'espace de trois mois. Le propriétaire a refusé d'accepter moins de \$100,000.
On rapporte que John Hays Hammond ambassadeur spécial des Etats-Unis, paiera \$10,000 par semaine pour la maison Burdett-Boutts.